STEPHANE POËNCET

Guide professionnel de pêche à la mouche
France et Étranger

746, route de Reignier
F-74100 ETREMBIERES ANNEMASSE
Tel./fax : 0033(0)4.50.36.57.83
Mobile : 0033(0)6.08.25.39.57

www.guidepechemouchepoencet.com
stephane.poencet@wanadoo.fr

Vous avez le choix entre diverses formules:

Les pêches à la journée - Les stages juniors - Les séjours « découverte en France »

Les stages ombres et réservoirs - Les cours de montage de mouches

Les séjours à l'étranger:

Slovénie, Autriche, Italie, Suisse, Allemagne, Tchèquie, Venezuela

RENSEIGEMENTS ET TARIFS SUR DEMANDE

Le spécialiste de la sous-traitance

au service d'industries, de commerces,
d'administrations et d'organisations sans but lucratif.

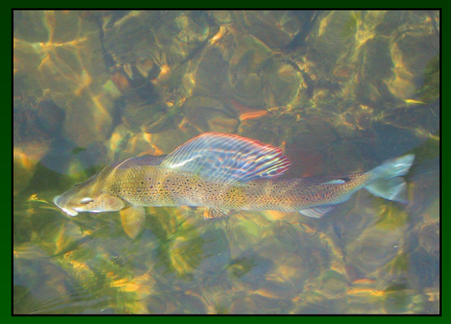
Centre d'intégration socioprofessionnelle
Route des Daillettes 1 - CP 31 - 1709 Fribourg
Tél. 026 426 02 11 - Fax 026 426 02 12
courriel: admin@cisf.ch - www.cisf.ch

CIS

QUALITY ASSURED FIRM ISO 9001 SQS

Phrygane

Journal du Club Mouche et de l'École de Pêche



Suisse CMP — Club Mouche fondé en 1994 — "La Phrygane" — École de Pêche

Numéro 51 — Septembre 2006
Parution 4 x l'an

Au Petit Animal
Mini Zoo & Pêche
Place du Marché
Telephone & Fax
026/912.27.06
1630 Bulle Switzerland

Distributeur Officiel « Modern Flies »

Cannes à mouche Arrow
Le meilleur rapport qualité-prix !

Modèle MSX
7'6'' Pieds 3 brins soie # 3 ou # 4
8' Pieds 3 brins soie # 3 ou # 4
8'6'' Pieds 3 brins soie # 4 ou # 5
9' Pieds 3 brins soie # 4 ou # 5

Mouches De Charette JMC

Cannes - moulinets - soies
fils - lunettes - textile
gilets - waders
bagagerie - mouches
matériel de montage

Marc Petitjean - Marryat - Pozo - Piam - Scierra

Vente de permis journaliers pour la pêche

Le matériel de lancer de l'EPCMP

La canne :

Pour pêcher sur des rivières de petites à grandes tailles, une canne allant de 7 à 8 ½ pieds est suffisante. Plus une canne est courte, plus il sera facile et agréable de pêcher durant de longues heures. Ce type de matériel permet d'utiliser la totalité de la gamme des lancers.

Pour pêcher des rivières de grandes tailles et les réservoirs, il conviendra alors de choisir une canne allant de 9 à 10 pieds. Ce matériel étant plus lourd, il deviendra difficile d'effectuer certains lancers spéciaux.

La soie :

Nous conseillons l'utilisation de soies de type DT pour la pêche en surface. Grâce à ce profil, les manipulations de la soie seront aisées. Les valeurs de la norme AFTMA qui devraient être utilisées vont de 4 à 5 pour les débutants qui auront ainsi une bonne sensibilité du travail de la soie.

Les valeurs de la norme AFTMA de 1 à 3 sont conseillées aux pêcheurs chevronnés. Les soies légères ont pour avantages une grande maniabilité, une meilleure pénétration au vent et surtout, des posers plus discrets.

Même en présence de soies synthétiques, un graissage avant chaque partie de pêche est indispensable. Premièrement pour la nettoyer de toutes les poussières accumulées et surtout pour la faire flotter le plus haut possible sur la surface de l'eau. Chaque geste en sera grandement facilité.

Idéalement, les soies (y.c. les synthétiques) devraient être, après chaque partie de pêche, stockées sur un tambour de gros diamètre afin de limiter un maximum de mémoire lors de la sortie suivante. De plus, en procédant de la sorte, il sera aisé de graisser cette soie avant chaque utilisation.

Pour les pêcheurs souhaitant se perfectionner dans la technique de lancer, nous leur conseillons d'utiliser une soie exclusivement réservée à cet effet (entraînement sur gazon, bitume, etc.).

Le moulinet :

Cet accessoire n'est autre qu'une réserve de soie. Cependant, son poids et son frein doivent être considérés comme étant des facteurs de qualité. Un bon moulinet ne devrait pas excéder 120 grammes pour une canne de 7 à 8 ½ pieds et 180 grammes pour les cannes supérieures en taille.

Le frein doit être progressif, efficace et silencieux.

Le bas de ligne :

Nous avons tendance à dire que chaque pêcheur a son bas de ligne. Cette vérité vraie doit tout de même respecter certaines règles de base. En effet, le bas de ligne joue un rôle fondamental dans l'ensemble du matériel de lancer. Le bas de ligne doit être un prolongement parfait de la soie et doit se poser de manière tendue jusqu'à la mouche.

Il y a peu encore, les « notables » de la pêche à la mouche conseillaient d'utiliser des bas de ligne de 350cm. Cette tendance est aujourd'hui à la nette hausse. En effet, le matériel ayant énormément évolué et les poissons étant devenus de plus en plus méfiants, nous conseillons d'utiliser des bas de ligne ayant une longueur allant de 450cm à 550cm. De plus, évitez les artifices tels que les tresses, les amortisseurs de touche, les petits anneaux métalliques et autres bizarreries. Ces « jolis » accessoires ne feront qu'accroître la visibilité, le poids, la perméabilité et l'indiscrétion de votre bas de ligne...

La plupart des pêcheurs trouveront leur compte dans le tableau ci-dessous (figure 34), mais nous conseillons vivement à chacun de tester plusieurs modèles et d'utiliser celui avec lequel il se sentira le plus à l'aise.

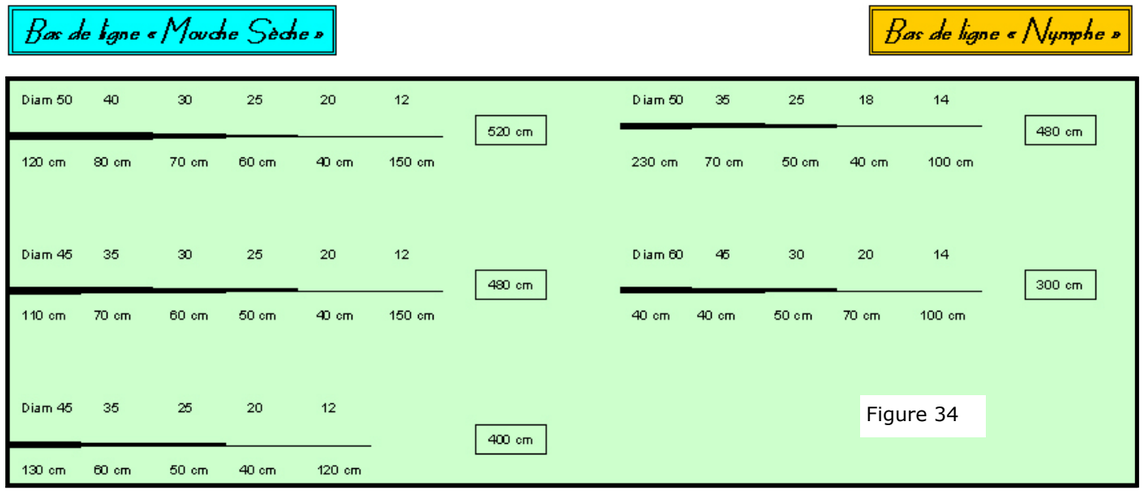
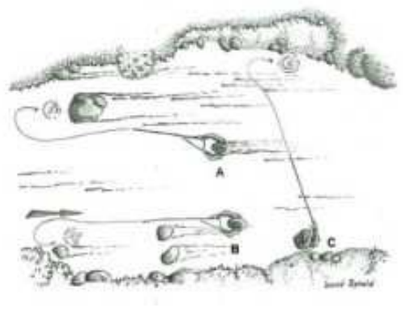


Figure 34

Le lancer: Le poser en courbe

Nous avons vu lors des derniers numéros du Phriganea toutes les techniques et subtilités enseignées dans l'École du CMP. Pourtant, il y a tant à dire sur la façon de lancer une mouche d'un microgramme avec une canne à mouche... Nous verrons ici une façon de poser en courbe avec tous les avantages que ce poser peut nous apporter...



Ce poser peut s'apparenter au comble de la pêche à la mouche ...
Je m'explique, en fait le poser courbe est l'aboutissement d'un mauvais lancer, celui précisément que l'on cherche à éviter dans les écoles de pêche, dans les stages ou simplement quand on débute.

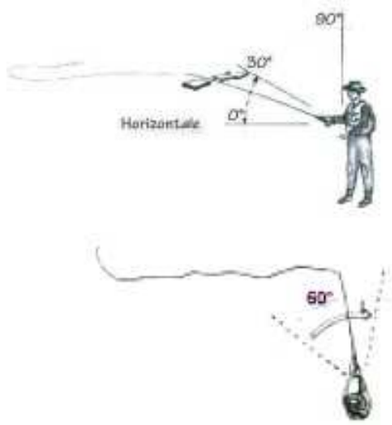
Que l'on ne s'y trompe pas, ce n'est pas en lançant mal que l'on réussit le poser courbe non, non. La maîtrise de ce poser un peu délicat, demande en premier lieu la maîtrise du lancer droit et si possible celui de revers. C'est seulement après qu'on peut s'entraîner à lancer sur le côté et à rater ses posers volontairement pour en faire de véritables posers courbes. C'est en fréquentant le bord de plusieurs rivières, petites et moyennes en particulier, que je me suis très vite rendu compte des limites du poser

Face aux courants, contre-courants, veines rapides le long des bordures, rochers et autres obstacles qui sont les meilleurs postes à truite, le poser académique - en ligne - de la soie que j'avais mis quelques belles saisons à maîtriser, ne permet que très rarement d'atteindre efficacement les gobages convoités... J'ai adopté le poser courbe depuis longtemps et j'en fait ma principale manière de poser en y adaptant ma façon de pêcher...

Une précision encore : inutile de compter vous entraîner sur l'herbe ce type de poser ne s'apprend que sur l'eau... et ce n'est pas gagné d'avance. Le poser courbe révèle son intérêt dans quelques cas précis, mais rien ne vous empêche de l'utiliser plus régulièrement. Le croquis suivant illustre les principales situations où il s'avère incontournable.

Le contournement d'un obstacle est facilité par le poser courbe, pour attaquer un poisson posté devant un rocher, une souche, etc. Avec ce poser on attaque un poisson plein amont en lui présentant la mouche en premier, et sans le couvrir avec le bas de ligne. Il permet de pêcher indifféremment les deux berges si l'on remonte le cours d'eau.

La pêche *plein en travers* ou un quart aval, quand elle est pratiquée en bordure de la berge opposée, se trouve souvent perturbée par la veine de courant centrale. Ce courant tire la soie et entraîne un dragage immédiat. Le poser courbe permet de contrer ce dragage et de laisser la mouche pêcher...



Coté technique : Le bas de ligne idéal sera d'une longueur comprise entre trois et quatre mètres, de type progressif qui absorbe l'énergie du lancer, pour se terminer par une pointe de un mètre vingt à un mètre cinquante m en nylon souple. Tout cela a pour effet de faciliter la formation de la boucle qui engendre le poser courbe. Pour la soie, on privilégiera une soie de type DT ou mieux WF mais pas trop lourde ; cinq à six étant un maximum et quatre le meilleur compromis.

Le lancer qui engendre le poser courbe s'effectue sur le côté, dans un angle compris entre zéro et trente degrés par rapport à l'horizontale (au niveau du coude), comme pour aller poser sous une branche. Comme pour les principaux lancers, il s'inscrit dans un angle de soixante degrés..

Enchaînez les faux lancers, sans en abuser, pour régler la distance du poser. Après les faux lancers au moment d'attaquer le poser, le lancer avant doit être mou ; pour ce faire il s'effectue avec le poignet plus souple que la normale. La puissance réduite déroule la soie lentement, ce qui empêche le bas de ligne de s'étaler entièrement vers l'avant. Le poids de la mouche aidant le bout de ligne se pose en boucle créant une courbe d'où son appellation de *poser courbe*.

Je vous conseille de viser un peu plus long et un peu sur la gauche ou la droite du gobage, selon, cela compense la courbe du bout de ligne. Vous pouvez encore retarder le dragage en accompagnant la dérive de la soie avec le scion de votre canne. Amusez-vous bien !

Editorial

J'aime les Anglais ! Ils me manquent...

Quelle ne fut pas ma surprise d'apprendre qu'au début du XX^{ème} siècle les Britanniques n'hésitaient pas à franchir la Manche pour séjourner en Pays de Gruyère. Non pas pour profiter des plaisirs de la gastronomie locale, meringues, fondues, jambon et autres macaronis de chalet. Non, non ! Nos amis Anglais faisaient le déplacement pour venir pêcher une superbe rivière qui de ses méandres enlaçait une petite cité médiévale. Aujourd'hui, on s'imagine que leurs proies convoitées se nommaient «Monsieur Brochet » ou « Monsieur Sandre » et que celles-ci hantaient les eaux sombres du Lac de la Gruyère. Et bien, ce serait faire preuve de bien peu d'imagination.
Les Anglais, donc, venaient dans notre belle contrée pour pêcher le saumon dans la Sarine au pied du château de Gruyères. Vous rendez-vous compte ! Nous avons beaucoup de peine à imaginer une telle situation. Mais remettons-nous un instant dans le contexte de l'époque. Le projet du Lac de la Gruyère n'avait même pas encore germé dans les esprits des fanatiques en énergie dite « verte » et aucun barrage n'entravait encore la migration de Salmo Solar qui s'efforçait de rejoindre ses lieux de reproduction dans les environs de Grandvillard. Les truites sauvages regardaient complexées remonter leurs cousins argentés... Les saumons, qui sait, remontaient peut-être même les affluents de la belle Sarine. Des affluents tels que la Glâne, la Gérine, la Sionge ou encore l'Hongrin ont certainement hébergé quelques grands salmonidés...
Aujourd'hui, la Sarine, l'Aare, le Rhin et les autres cours d'eau de ce bassin versant sont dans un tel état que même les chimistes de Schweizerhalle ne peuvent croire en cette migration du peuple anglais et des saumons.
Une lueur d'espoir pourrait quand même illuminer nos vieux jours de pêcheurs suisses et accessoirement fribourgeois. En effet, plusieurs pays, dont la France, l'Allemagne, les Pays-Bas et la Suisse oeuvrent intensément pour permettre aux grands migrateurs (saumons et truites de mer) de remonter ce grand fleuve du nord qu'est le Rhin. Des millions d'Euros sont chaque année octroyés dans la revitalisation de ce cours d'eau géant et des truites de mer ont été capturées dans la région de Bâle.
Si tous les moyens sont mis en place dans cet extraordinaire projet, qui sait ? Peut-être bien qu'un jour nos amis anglais viendront à nouveau passer des vacances de pêche en Gruyère...
Ah non ! C'est pas vrai ! Y a ce p... de réveil qui sonne déjà. J'ai du faire un drôle de rêve cette nuit. J'ai un étrange sentiment de frustration... (lire aussi en page 9)

**Dans un cadre verdoyant, sur une propriété de 21 hectares,
Le Réservoir « Au Bien Noyé » et l'Auberge du Mont-Blanc
vous propose différents styles de pêche:**

Tout au long de l'année:

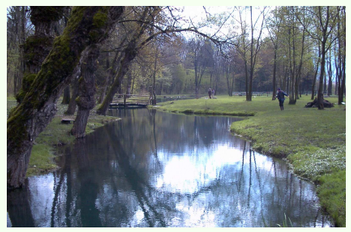
- Pêche à la mouche
- Pêche en famille

Durant la saison d'été, de mi-juin à fin août:

- Pêche à la carpe de nuit
- Étang « spécial brochet »
- Toutes pêches

Notre établissement vous propose aussi:

- Des moments agréables à la table de l'Auberge
- La ferme pédagogique et son sentier botanique
- Des animaux câlins.



LE GRAND CORMORAN: ENNEMI PUBLIC !

On trouve en Europe deux sous espèces de grand cormoran (*phalacrocorax carbo) : carbo carbo* et *carbo sinensis.* La première exclusivement maritime niche principalement sur les falaises, la seconde pénètre à l'intérieur des terres, envahit progressivement des territoires où autrefois elle était absente et niche sur les arbres ou dans les roseaux au bord des lacs

Comment identifier le grand cormoran ?
Le grand cormoran possède un plumage noir aux reflets vert et bronze. Les joues, la gorge et la cuisse sont tachées de blanc surtout en période nuptiale. Cet oiseau exclusivement piscivore se reconnaît également à son cou reptilien, à son bec corné et à ses pattes aux quatre doigts palmés. Si le corps hydrodynamique permet à l'animal de plonger aisément pour attraper ses proies, en revanche son plumage qui n'est pas imperméable l'oblige à se sécher, les ailes totalement déployées, sur un rocher, un pieu ou un arbre mort flottant à la surface de l'eau.
L'oiseau, avec son envergure proche du mètre, décolle péniblement après quelques pas à la surface de l'eau et un assez long survol au ras des flots. En vol, sa silhouette en forme de croix permet de le reconnaître aisément. Les cormorans se déplacent en bandes en adoptant une formation en V. Leur vol est relativement lent comparé à celui des

canards ou des oies sauvages.
Quel est son comportement ?
Ces palmipèdes sont des oiseaux très sociables, vivant en colonies dans des dortoirs qui peuvent recevoir jusqu'à deux mille individus. La multiplication des dortoirs et l'apparition de nouveaux sites de nidification est un phénomène récent. La situation qui apparaît aujourd'hui comme le début d'un vaste mouvement de colonisation, inquiète car l'espèce se sédentarise et se reproduit facilement (chaque couple donnant naissance à 3 ou 4 jeunes cormorans).
Comment l'espèce a-t-elle proliféré ?
En Europe du nord (Danemark, Pays-Bas…) on avait pour habitude de prélever les œufs pour réguler notamment l'espèce… Mais le contrôle des populations fut tel qu'au début du XXème siècle on dénombrait moins de quatre mille couples! En 1979, la directive européenne n°79/409 du 2 avril concernant les oiseaux sauvages, protégea totalement l'animal.
Les conséquences, vingt ans après, furent impressionnantes. En 2001 par exemple on dénombrait au Royaume-Uni 7.500 couples nichant et 30.000 couples durant l'hiver. En France à la même époque, le nombre était spectaculaire puisqu'il y avait 90.000 individus en hiver (4.000 en 1970)… Si l'augmentation spectaculaire du Grand Cormoran est liée aux mesures de protection dont l'espèce fit l'objet,
ce n'est certes pas la seule raison. L'oiseau a, en effet, profité de la transformation des milieux aquatiques en Europe. Les barrages et grands lacs artificiels qu'ils ont généré lui ont notamment offert de nouveaux habitats. L'eutrophisation des eaux, par ailleurs très favorable à certaines espèces de poissons, ont donné au cormoran une autre raison suffisante pour occuper ces lieux…
Quelles sont les conséquences de cette invasion européenne ?
Si 700.000 individus vivent en Europe durant 6 mois de l'année, on imagine aisément le nombre de poissons ingurgités sachant qu'un individu consomme 400g de poisson par jour! En France, par exemple, les colonies de cormorans qui occupent le territoire en hiver mangent environ 6.500 tonnes de poissons; l'équivalent de la production annuelle des pisciculture d'étang !
Le grand cormoran insatiable doit souvent régurgiter le trop plein de son estomac. Ce sont ainsi de grandes quantités de poissons qui sont sacrifiées inutilement. De plus, ce grand prédateur piscivore qui ne choisit pas ses victimes met en péril certaines espèces menacées comme par exemple le saumon, l'ombre ou l'anguille…
A cela s'ajoute les déjections et la régurgitation du contenu indigeste de leur estomac qui génèrent de nombreux mi-

Le grand cormoran est par ailleurs porteur de vers parasites comme les nématodes qui se logent dans son estomac ou d'autres vers pathogènes dont les œufs contaminent la faune et notamment les poissons.
Outre l'aspect écologique, il faut considérer le point de vue économique. Combien d'emplois sont directement ou indirectement liés à l'exercice de la pêche?

Quelles sont les répercussions sur les pisciculteurs, les pêcheurs professionnels, les guides de pêche, les fabricants… et même sur le tourisme lié à la pêche…
Y a-t-il des solutions pour réguler l'espèce ?
Si la sous-espèce carbo carbo reste totalement protégée, en revanche carbo sinensis connaît dans certains pays des mesures de régulation. En France notamment, pour l'hivernage 2003-2004, 31.712 autorisations de tirs avaient été accordées. Ce n'est pas le cas dans

certains pays européens dans lesquels peu ou pas de mesures sont prises.
D'autres solutions, certes plus douces, peuvent également être appliquées et notamment des mesures visant à dissuader les cormorans de fréquenter les zones sensibles par l'aménagement des sites ou l'effarouchement… Mais est-ce sérieusement suffisant ?

S&R/adap-dag

Embortoillage dans les Vosges

Récit d'une partie de pêche qui s'est déroulée à la mi-juin 2006 dans les Vosges. Notre ami, Manu Bedel du Club Mouche la Phrygane Spinalienne, qui est un guide extraordinaire, nous en fait un compte rendu avec toute la passion pour la pêche à la mouche qui le dévore...

Deux de nos amis du club de la Phrygane suisse sont venus avec leur "Bus"le temps d'un week-end taquiner les truites et autres ombres Vosgiens. En effet Daniel et Patoche sont arrivés le vendredi 16 Juin vers midi dans notre région. L'après-midi fut consacré à l'achat des permis de pêche et de diverses denrées alimentaires. En fin d'après-midi, petites discussions autour d'une bière et hop, à

la pêche.
Pas de poissons au début à cause de la chaleur, mais au coup du soir, quelques fort jolis ombres se sont laissés tenter par les mouches suisses. Un en particulier avait une taille honorable et il a fallu batailleré un moment avant de trouver la bonne dérive et surtout la bonne mouche. Daniel qui n'y croyait plus vraiment fût bien surpris !
Le soir tard, nos amis sont partis dormir dans la montagne, je ne sais pas s'ils ont trouvé le dahu, ils ne m'ont rien dit. Je leur avais donné rendez vous le lendemain aux alentours de midi afin de partager un casse-croûte et ensuite pour une partie de pêche sur la Moselotte.

La rivière à soif, elle a perdue au moins trente centimètres en à peine une semaine. Il fait très chaud et très peu de poissons sont disponibles. Toutefois, en nymphes quelques prises seront effectuées. Au coup du soir, sur un parcours plus joli, sur lequel pas mal de poissons étaient en activité, de petits ombrets et petites truites sont capturés. Mais il a fallu abandonner avant l'heure fatidique car de gros nuages menaçaient, l'orage grondait au loin et le vent commençait à

Par mesure de sécurité nous avons remballé nos fleurets.
J'ai donné rendez-vous à Daniel et Patoche le lendemain matin pour essayer de faire mieux. Je suis arrivé sur place vers neuf heures et après un petit café, hop, à la pêche. Toujours sur la Moselotte mais sur un parcours différent, Patoche ouvre le bal aussitôt en action de pêche. Super, je suis content, les poissons ont l'air d'être à table. Toute la matinée les prises vont se succéder les unes aux autres, truites et ombres vont succomber à nos différentes nymphes et sèches.

Je vais même assister à quelques magnifiques embortoillages...! Mais que veux dire ce mot que vous avez sans doute vu dans le titre de ce texte ? Tout simplement, c'est ce qu'on appelle chez nous un emmêlage ou une choucroute ! Certains savent très bien de quoi je parle et je pense qu'ils se reconnaîtront.
Sur un banc d'ombres, j'ai sorti le "tavant magique", encore un mot bizarre pour nous... Le tavant, c'est la mouche en fait ! C'était ma fameuse émergente lièvre.
Mais si vous la connaissez, celle avec la collerette en lièvre, pour la Phrygane suisse, ce n'était pas le cas. Demandez à Daniel et Patoche... Bref, je crois bien que cette mouche va faire des ravages

Ce séjour s'est terminé vers 14h00 le dimanche 18 juin. Nos amis ont été enchantés de revoir ceux qui étaient sur le parcours le vendredi. Satisfaits de leur séjour halieutique et à n'en pas douter ils reviendront sûrement pêcher dans les Vosges pour découvrir encore un peu

plus nos rivières.
En tous cas, je pense qu'ils n'oublieront jamais ces quelques heures passés ensemble à embortoiller nos bas de lignes

avec de beaux tavants accrochés au bout !

Halieutiquement Manu Bedel

Nous n'oublierons jamais ces quelques heures passées ensemble à embortoiller nos bas de lignes avec de beaux tavants accrochés au bout !

Sommaire

Page 6 — — **Les manifestations du Club Mouche la Phrygane**

Page 7 — — **La truite et Son rythme de vie** (Partie 2)

Page 8 — — **L'École de Pêche du Club Mouche la Phrygane** (EPCMP)

Page 12 — — **Adresses utiles**

Page 9 — — **Les anglais venaient pêcher le saumon en Gruyère**

Pages 10 à 11 — — **Insectes aquatiques: Les indicateurs de pollution**

Page 13 — — **Ma mouche et moi...**

Page 15 — — **Le ménestrel des rivières fribourgeoises ...**

Page 17 — — **Shopping & Brèves...**

Pages 18 — — **L'épinoche Un mâle bâtisseur...**

Pages 20 & 23 — — **Montage: Ma première mouche...**

Page 24 — — **Partie de pêche: Embortoillage dans les Vosges**

Page 25 — — **L'ennemi halieutique N°1**

Pages 26 & 27 — — **Technique de lancer: Poser en courbe et matériel...**

Agenda

Attention ! Nouveau... Samedi **28** octobre	PigruSA	L'après-midi
Samedi 18 et dimanche 19 novembre	Salon de la pêche sportive à Épinal	2 jours
Vendredi 24 novembre	Soirée montage de mouches	Le soir

Prochaine parution mi-décembre 2006

Les manifestations du CMP

Nouvelle date !

Samedi 28 octobre 2006

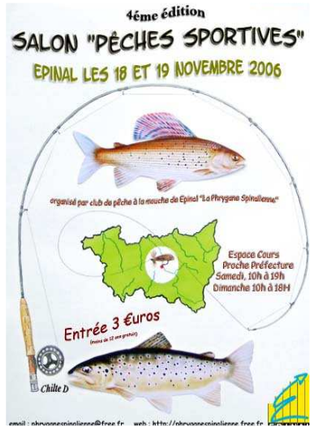
Pisciculture de la Gruyère à Neirivue à 13h30

Le but de cet après-midi est de sortir du lac de pêche le plus de truites possible afin de les réintroduire dans les bassins d'élevage pour la période hivernale. Chaque participant est tenu de prendre pour sa consommation personnelle un minimum de 5 truites. Le kilo de truite pêché sera facturé Fr 19.-. Sur demande, vos prises seront mises en filets et emballées sous vide gratuitement.

Cette manifestation aura lieu par tous les temps.

Samedi et dimanche 18 & 19 novembre 2006

Salon des pêches sportives à Épinal (France)



Organisée par notre Club homonyme d'Épinal dans les Vosges, la 4ème édition de ce salon aura pour but de faire connaître les dernières nouveautés en matière de pêche à la mouche. Dans une ambiance des plus conviviales, le salon d'Épinal est **incontournable**.

Votre Club préféré sera présent avec un stand d'animation et nos Moniteurs feront des démonstrations publiques de lancer. Une excellente occasion de rendre visite à nos amis vosgiens !Informations complémentaires: http://pat.88.free.fr/phrygane/

Vendredi 24 novembre 2006

Soirée montage...

Notre traditionnelle soirée de montage de mouches est destinée à faire connaître les rudiments de cet art aux novices et à partager les secrets des monteurs confirmés.
La manifestation sera animée d'un thème spécifique. Les membres du CMP qui souhaitent inviter l'une ou l'autre de leurs connaissances peuvent le faire volontiers.

Seuls les membres du CMP reçoivent une invitation séparée.

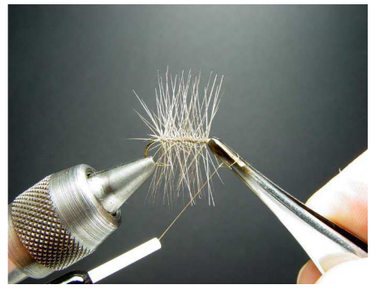
Positionnez la plume comme sur la photo et vous commencez à l'enrouler.

Faites un enroulement de la plume à spires jointives ou moins serrées si vous voulez une mouche plus ou moins four-

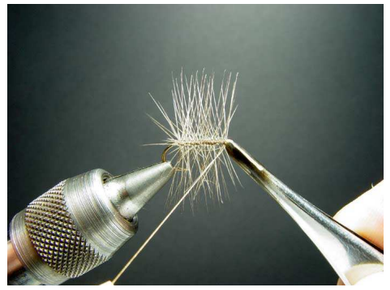
Arrêtez les enroulements à environ 1 mm de l'œillet de manière à laisser la place pour le nœud final.

Avec le fil de montage, vous bloquez la plume. Faite 3 ou 4 tours pour bien assurer le montage. Coupez le surplus de plume.

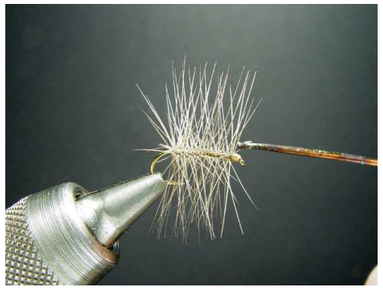
Faites un enroulement de fil de montage sur une pince (ou un embout de stylo bille auquel vous aurez retiré la mine).



Avec la pince vous prenez l'oeillet de l'hameçon.



Puis vous faites glisser la boucle formée sur la pince. Vous répétez 3 fois cette opération. C'est ce que l'on appelle une demie clef.



Appliquez une goutte de colle cyanocrilate (hydroglue ou cyanolite).
La mouche est terminée. Vous avez monté votre première mouche.

**Ne pêchez pas avec cette mouche.
Gardez-la en**

Auberge du Lion d'Or
la convivialité d'une bonne table
Famille Carlo Crisci-Pittet
1726 Farvagny
Tél. 026 411 11 30 - Fax 026 411 11 45
liondor.farvagny@bluewin.ch

Restauration de nuit vendredi - samedi < 02h00

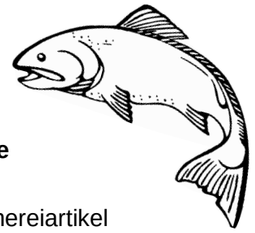
horaires
Lundi fermé
Mardi 08 h - 14 h
Mercredi 08 h - 23 h 45
Jeudi 08 h - 23 h 45
Vendredi 08 h - 02 h
Samedi 08 h - 02 h
Dimanche 08 h - 17 h

prix populaires
espace enfants
offre selon votre budget

Salle de banquets et assemblées de 50 à 300 places
Ouverture sur demande : tél. 026 411 11 30
(aussi jours de congés)

Clémedy

Tout pour **la pêche**
Alles für **die Fischerei**



Mini-Zoo

Fishing - Tours - Pêche

Articles de pêche / Fischereiartikel

Rue des Bouchers 87
1700 Fribourg / Freiburg
026 / 322 46 86

Toute l'année, des actions

Chauffage - Sanitaires
AQUA TECH 3000 Sàrl
Installations - Services entretien - Dépannage 24h

- Détartrage chauffe-eau
- Traitement d'eau
- Pompe à chaleur

Rue du Marché 36
1630 Bulle
Tél.: 026/ 912 02 30
Fax: 026/ 912 02 82

Natel:
079/633.34.06
079/430.24.92

INTERSHOP
VOTRE SPÉCIALISTE HIVER

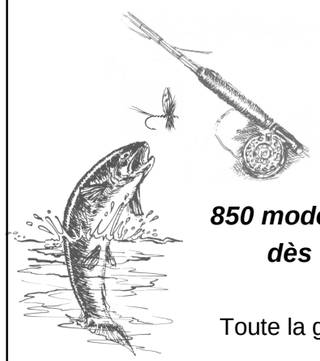
Vente - Location
- Réparation -

47, Route André Piller
1720 Corminboeuf

Tél.: +41 26 323 42 92
Fax: +41 26 341 76 56

www.kiwiflies.com

Pêche à la mouche



850 modèles de mouches
dès CHF 1.– pce

Toute la gamme de produits
LOOP
Cannes - Moulinets - Habillement

VPC : demandez notre catalogue et
liste de prix gratuits.

Ami Tissières - Rue Kennedy 3
1958 Saint-Léonard - VS
Tél.-fax : 027 483 53 01 - e-mail : kiwiflies@bluewin.ch

LA TRUITE ET SON RYTHME DE VIE (PARTIE 2)

Comme nous l'avons vu dans le dernier numéro, même si la faim est un facteur nécessaire à l'activité alimentaire, cela n'est pas suffisant. A chaque fois que la truite va entrer dans une période de nutrition, elle va prendre des risques très importants en sortant de son re-

Ses prédateurs sauront alors en profiter ... et nous, pêcheurs, en premier lieu. C'est pour cela qu'il faut que soient réunies des conditions extérieures relativement favorables pour que débute cette activité. Les crues en sont un bon exemple : une abondance de nourriture engendrée par une augmentation de l'ensemble des organismes emportés par le courant sont des proies faciles qu'il ne faut pas manquer. C'est l'occasion de faire le plein de calories rapidement et facilement puisqu'il n'y a plus qu'à ouvrir la bouche pour se nourrir. Une fois l'estomac remplit, elle retourne se réfugier dans sa cache, où tout danger est écarté. L'autre avantage de la crue est la teinte brunâtre que prend la rivière soumise à la montée brutale des eaux. La truite, moins visible sera alors en confiance et sortira beaucoup plus facilement : elle sera, à ce moment, moins vulnérable face à ses prédateurs.

Les autres périodes favorables à son activité alimentaire sont le crépuscule et l'aube. Comme pour la coloration de l'eau lors des crues, la pénombre rassurera dame fario ; aussi n'hésitera t'elle pas à prendre part activement à son alimentation se sentant en sécurité.
Ce qui peut faire sortir les poissons d'une façon tout à fait exceptionnelle et spectaculaire, est une éclosion massive d'insectes à la surface de l'eau. Une portion entière de la rivière peut se mettre littéralement à bouillonner en quelques minutes rendre ainsi les truites folles face à cette nourriture providentielle qui arrive en abondance. Néanmoins, toutes les éclosions ne produisent pas forcément toujours beaucoup de nymphes, subimagos ou imagos, et la rivière ne s'emplit que de façon variable de ces proies très vulnérables. Pourtant, lors d'éclosion tout à fait significative, il arrive parfois qu'aucun poisson ne soit en activité. Je n'en ai toujours pas trouvé l'explication, que se soit auprès d'hydrobiologistes, d'ichtyologues ou des truites elles-mêmes, qui sont restées complètement muettes à ce sujet !
N'auraient-elles tout simplement plus faim à cause d'une éclosion précédente d'insectes dont elles se seraient gavées ? La qualité physico-chimique de la rivière, à ce moment donné, ne correspondrait-elle pas à une période favorable à la nutrition ? Tout reste à vérifier et à démontrer pour avoir, peut être un jour, une réponse à ces questions. Comme on le comprend, les phases d'activité nutritionnelle seront donc d'autant plus courtes que la quantité de nourriture disponible est abondante et riche. C'est pourquoi dans les grandes rivières de plaine, possédant un fort potentiel nutritif ou lors d'intense dérive d'organismes, les périodes de nutrition seront de courte durée.
A l'inverse, dans les rivières moins favorables à une faune aquatique nourricière abondante, la truite aura une phase active beaucoup plus longue pour obtenir sa ration alimentaire. Composé dans la presque totalité par des insectes ou des larves d'insectes, son régime alimentaire est certes riche mais l'apport calorique fourni par une larve est tel qu'il oblige la truite à en consommer une grande quantité. En conséquence, la durée de l'activité alimentaire sera aussi dépendante du volume des proies ingérées : les vers de berge entraînés par une crue sont bien plus conséquents et remplissent bien plus vite un estomac que des petites éphémères ou des phryganes (même avec leurs étuis !). De ce fait les phases actives vont être rapides lors de l'ingestion de grosses proies et beaucoup plus longues pour de minuscules moucherons. Ensemble, nous tentons de comprendre le rythme de vie qu'adopte dame fario tout au long de l'année, et plus particulièrement son comportement nutritionnel face à différents paramètres qu'il est bon de connaître afin d'anticiper ses réactions.
Il faut également savoir que dans leur souci alimentaire permanent, nos chères fario ne dérogent pas à la règle d'un système hiérarchique basé sur la force. Comme pour pratiquement chaque espèce animale, et bien évidemment chez les poissons, les plus gros sont souvent les plus forts et font donc la loi. C'est alors tout naturellement que la truite dominante occupera, lors de ses périodes actives, le meilleur et donc le plus rentable des postes de chasse de la zone. Cependant et il est intéressant de le souligner, un bon poste peut être occupé toute une journée par le biais du partage hiérarchique. En effet, nos belles sauvages se partagent les postes de chasse, et s'alimentent à tour de rôle, successivement, à différentes périodes de la journée. Un poisson se nourrissant activement peut très bien stopper son repas pour le reprendre quelques temps plus tard, laissant ainsi un poste vacant qui sera immédiatement récupéré par une autre truite. Les farios les plus âgées, donc les plus grosses, se serviront en premier, et les autres finiront les restes. Ainsi, un même poste sera occupé par plusieurs individus dans une même journée.
Toutefois une truite qui a terminé de se nourrir et a rejoint son poste de repos, va quand même être à l'affût de proies qui vont passer à proximité de son repaire. Acte réflexe ou de défense territoriale, c'est difficile à dire dans la mesure ou il est fréquent que notre mouchetée reste complètement apathique et totalement indifférente à n'importe quels leurres ou esches qui pourront lui être proposés. Une truite peut d'ailleurs rester calée sans rien manger pendant plusieurs jours si les conditions ne lui paraissent pas favorables. Elle peut même vivre plusieurs semaines sans rien avaler, seulement en puisant sur ses réserves. Seule l'agressivité pouvant éventuellement la faire sortir de sa cache.
Le rythme de la vie d'une truite en rivière peut donc varier énormément au cours d'une même journée et est intimement lié à son activité alimentaire, alternant successivement les phases de digestion (repos) et les phases de nutrition (chasse). La connaissance de son activité aide bien sûr à la compréhension des mécanismes nutritionnels et permet ainsi de déboucher sur des succès importants. Néanmoins, tout n'est pas réglé si idéalement que mes propos veulent bien le laisser croire, car viennent s'ajouter à ces éléments des paramètres perturbateurs qui vont faire stopper une phase active parfois très rapidement. Des paramètres environnementaux que personne ne peut à ce jour prévoir par avance peuvent venir bouleverser et interrompre une période faste pour nous, pauvres pêcheurs. Mais, finalement, cela n'est peut-être pas plus mal ainsi ! Il reste alors une part d'incertitude, de rêve, d'imagination et de doute qui fait que la pêche restera secrète et mystérieuse ... pour notre plus grand plaisir.

Christophe Bouet/dag

L'Ecole de pêche du CMP

Elle vous fera découvrir :

- La technique de lancer optimale
- Le montage des mouches
- La connaissance du matériel
- La connaissance des insectes aquatiques
- La connaissance des poissons
- La tactique de pêche
- La connaissance des cours d'eau
- Une éthique de la pêche responsable

A qui s'adresse notre École ?

- Aux personnes désirant simplement s'initier à la pêche à la mouche.
- Aux pêcheurs à la mouche débutants.
- Aux moucheurs confirmés souhaitant encore se perfectionner ou se préparer aux examens de Moniteurs Suisse de pêche à la mouche.
- Aux pêcheurs désirant suivre des cours privés.
- Aux personnes souhaitant organiser des cours de groupe.
- Aux organisateurs de manifestions désirant organiser des démonstrations.

Tarifs & conditions:

Le prix de l'heure est de Fr 20.- (les membres du Club Mouche « La Phrygane » bénéficient d'un tarif préférentiel).
Nos cours sont donnés exclusivement par des Moniteurs Diplômés.
Assurances: ne sont pas couverts, les dommages corporels et matériels, les accidents individuels, les défenses et les recours ainsi que les frais d'assistance et de rapatriement. Les prix ne comprennent pas l'hébergement, les transports, les repas et les permis de pêche. Nos cours sont compatibles avec les examens de Moniteurs suisse de pêche à la mouche et peuvent aider à l'obtention de ce diplôme.
Pour le détail des cours ou des examens de Moniteur, demandez les programmes détaillés à l'adresse ci-dessous.

Club Mouche la Phrygane / Case Postale 510 / 1630 Bulle 1
Téléphone +41 (0) 79 303 53 26 - formation@phrygane.ch - www.phrygane.ch

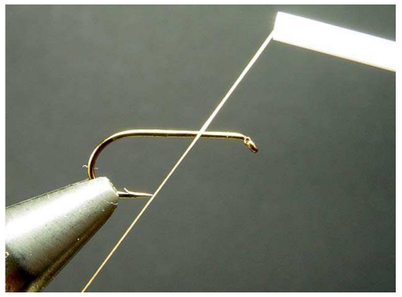
ALUBOATS
QUINTREX Boating Made Easy

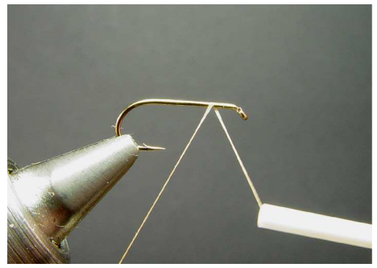
Le plus grand choix de bateaux polyvalents en aluminium
ALUBOATS J.P Pedrazzini
Construction navale et importateur général de bateaux en aluminium
Quintrex et Instaboat

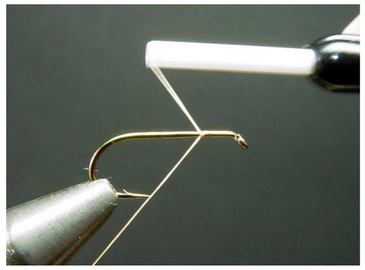
Chemin des Écoliers 5 **www.aluboats.ch** **Tel/Fax : +41(0) 24 441 21 16**
CH - 1350 Orbe **info@aluboats.ch** **Mobile : +41(0) 79 392 77 12**

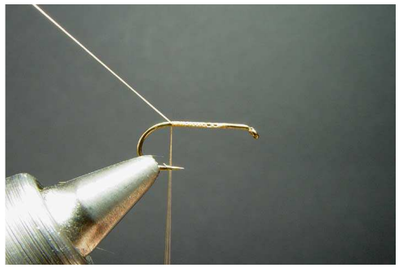
Vous obtenez ceci.

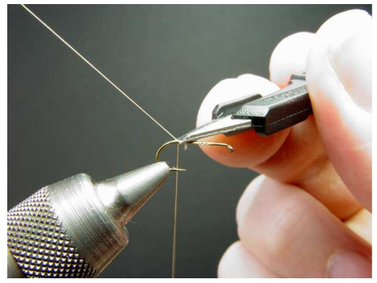
Puis vous coupez la partie inutile et vous laissez environ 3 ou 4 mm du rachis. Votre plume est prête à être


A ce stade il va falloir attacher votre fil de montage sur l'hameçon. Positionnez votre fil comme sur la photo.

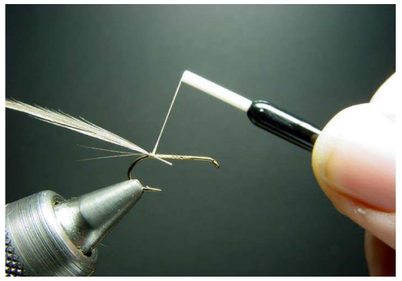

Descendez votre fil de montage.

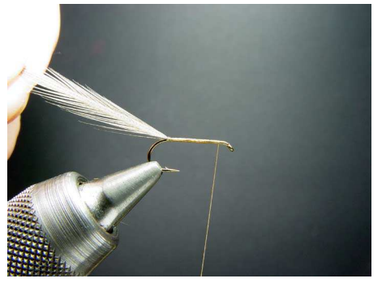

Puis vous le remontez et en même temps vous bloquez le morceau de fil que vous tenez dans la main gauche.


Vous faites des enroulements jusqu'à la courbure de l'hameçon.

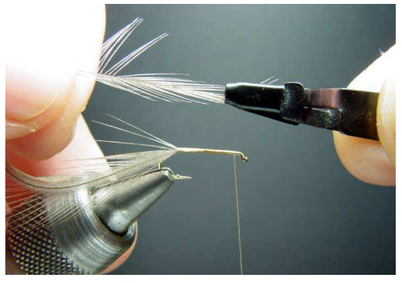

Coupez le fil qui était dans votre main gauche.

Positionnez la plume comme sur la photo avec un léger angle.


Fixez la plume avec votre soie de montage.


Faites plusieurs enroulements pour bien fixer la plume.
Il ne vous reste plus qu'a enrouler la plume avec une pince à hackle.

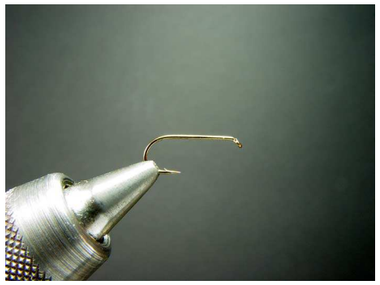
Pour cela vous prenez l'extrémité de la plume avec la pince, non comme sur la photo ci-dessus, mais comme sur la photo suivante.


Fixation correcte.

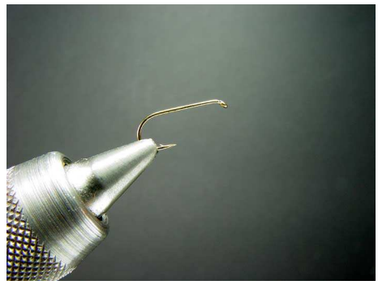
Montage: Ma première mouche...

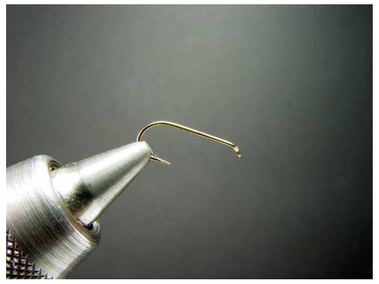
Cette planche s'adresse aux débutants qui n'ont jamais monté une seule mouche. Nous allons décrire le montage de la mouche sèche la plus simple qui existe et qui a été une des toutes premières jamais montée. Il s'agit d'un palmer gris sur hameçon de 14 qui a souvent démontré son efficacité. Le montage comporte 31 étapes afin que tout débutant puisse réali-

La première étape commence par le placement correct de l'hameçon dans l'étau. Il est très important que l'hameçon soit bien droit, c'est à dire de niveau. Sur les photos, vous pouvez voir que la prise se fait dans la courbure de l'hameçon et que la pointe est apparente. Cette position n'est en aucun cas une absolue. Beaucoup de monteurs préfèrent le placement de l'hameçon avec la pointe cachée, cela pour éviter que celle-ci ne coupe le fil. Mais tout n'est qu'une question de choix personnel. A chacun de trouver celle qui lui conviendra le mieux...



Position correcte





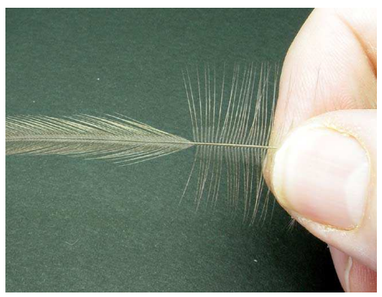
Positions à éviter

L'étape suivante consistera à choisir une plume de coq. Tout débutant est confronté au problème de choix de la plume qu'il va enrouler.

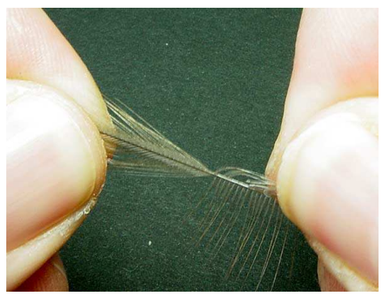
Exemple d'un cou de coq d'excellente qualité (type Hoffman ou Metz).

La sélection de la plume n'est pas toujours facile au début. Il faut sélectionner une plume ayant la bonne longueur de fibres pour obtenir une mouche bien équilibrée. Le meilleur moyen est de prendre une plume sans l'arracher du cou et de la présenter sur l'hameçon comme sur la photo. De cette manière, il est possible de sélectionner la bonne plume sans les gaspiller ou les arracher.

Une fois la plume sélectionnée, il faut bien l'observer. Sur la photo vous pouvez voir au niveau du trait rouge à la base des fibres un peu de duvet. Cette partie n'est pas utilisable et est incompatible pour une mouche sèche car le duvet est perméa-



Avec vos doigts vous redressez toutes les fibres comportant trop de duvet.

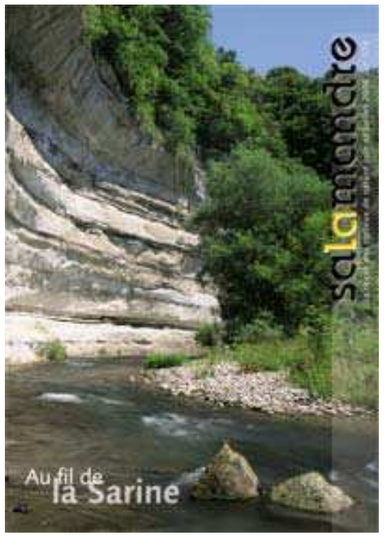


Puis vous les arrachez.

Revue de presse

Julien Perrot: «Les Anglais venaient pêcher le saumon dans la Sarine». «La Salamandre» consacre un numéro entier à la rivière fribourgeoise. Maltraitée, la Sarine présente pourtant un milieu très riche. (La Liberté, mardi 6 juin 2006)

La Sarine est à l'honneur dans «La Salamandre» qui arrive ces jours dans la boîte aux lettres des abonnés. Le bimestriel «des esprits curieux de nature» lui consacre un dossier de 24 pages ainsi que deux rando-guides sur la Petite-Sarine et le Sanetsch. Rien que ça. Son rédacteur en chef Julien Perrot et Jérôme Gremaud, biologiste gruérien, ont observé la rivière sous toutes ses coutures. Ils l'ont longée durant 120 km, du Valais au canton de Berne, en passant par Vaud et bien sûr Fribourg. Interview de Julien Perrot avant de découvrir de larges extraits de cette «Salamandre» dans «La Liberté» cet été.



Vous dites que la Sarine se porte mal. Comment en est-on arrivé à une telle situation?
Julien Perrot: - La Sarine est un exemple de rivière qui a été extrêmement rectifiée et corrigée en un siècle. En plus, les six barrages, qui ont été construits tout le long de son parcours, influencent énormément la vie de la rivière. Aujourd'hui, les scientifiques ont réalisé que pour se protéger des crues, il ne fallait pas forcément dresser des digues, mais plutôt laisser de la place aux rivières pour divaguer. Lors des inondations de l'année dernière, il est très probable que la Sarine ou l'Aar auraient moins débordé si elles avaient été moins canalisées.
Mais on ne peut pas revenir en arrière...

Je crois que nous avons atteint un peu le pire. Je trouve que les hommes politiques devraient prendre leurs responsabilités. A Genève, il y a par exemple un service de l'État dont le job est de revitaliser les rivières. Le canton de Fribourg dispose d'un budget plus modeste pour l'environnement que Genève, mais il n'a pas de déficit. Il devrait donc mettre à profit cette marge de manoeuvre pour protéger plus activement son patrimoine naturel.

Qui sont les victimes de cette dégradation de l'état de la Sarine?
Les premières victimes, ce sont les grands migrateurs tels que les saumons et tous les autres poissons qui ne réussissent pas à franchir les barrages. La Sarine était extraordinairement riche en poissons. Jusqu'au XIXe siècle, les Anglais venaient pêcher le saumon au pied de la colline de Gruyères.

La Sarine a son poisson symbole, le nase. Comment se porte sa population?
Le nase, lui aussi, est en train de disparaître des eaux de la Sarine, où on le trouvait par dizaines de milliers il y a quelques dizaines d'années. Les gens en remplissaient des sacs entiers. Les habitants de la Basse-Ville de Fribourg préparaient de la «confiture de nases». Aujourd'hui, il doit rester une centaine de rescapés en sursis.
Si le nase est le poisson de la Sarine, le chevalier guignette est son oiseau... et à mesure des endiguements. Ce petit échassier menacé dans toute la Suisse a pratiquement disparu de la Sarine.

Du côté de la flore, y a-t-il des espèces typiques de la Sarine?
Bien sûr. La Sarine est par exemple l'un des derniers endroits en Suisse où l'on trouve l'erysimum à feuilles d'épervière.

Cette plante à fleurs jaunes pousse sur les bancs de gravier. On la trouvait autrefois tout le long de la Sarine.

Pour commander
«La **Salamandre**» spécial **Sarine**: **www.salamandre.ch** ou
par téléphone au
032 710 08 25
(9 francs le numéro).

INSECTES AQUATIQUES ET POULLUTION

La plupart de nos lois exigent de maintenir et d'améliorer la qualité écologique des eaux de surface. La première étape consiste à mesurer cette qualité, notamment par le recensement des espèces vivant dans un cours d'eau et par la connaissance de leur fonction dans

Or les méthodes conventionnelles de bio-indication, basées sur les invertébrés (insectes, crustacés, mollusques, vers...) couramment utilisées dans ce but, ne tiennent pas compte du rôle qu'ils jouent. Elles ne permettent donc pas toujours de poser un véritable diagnostic de pollution.
Il s'agit donc de trouver un système d'évaluation de la qualité écologique de l'eau, qui tienne compte à la fois des organismes en place et de leurs caractéristiques, telles que la forme du corps, le nombre de cycles reproducteurs, le mo-

de d'alimentation ou de respiration.
Une rivière passée à la loupe. En 1995, Stéphane Charvet du Cemagref de Lyon relève le défi.
Pour savoir si la fréquence de certaines caractéristiques biologiques (modes de respiration, de reproduction etc.) peut être modifiée par la pollution, des prélèvements sont effectués pendant un an dans une rivière de l'Ain à proximité d'une agglomération. Tous les mois, l'eau est analysée en amont et en aval de la station d'épuration de la ville et les invertébrés sont étudiés. Huit prélèvements sont systématiquement effectués dans des zones bien différentes de la rivière. Un filet placé dans l'eau face au courant permet de capturer les organismes dont la taille est supérieure à 0,5 mm. Ces organismes sont ensuite triés et déterminés au laboratoire grâce à une loupe binoculaire. Il s'agit essentiellement de larves d'insectes, de crustacés, de mollusques, de sangsues et de planaires.
La référence d'un cours d'eau "en bonne santé ". En complément de l'étude précédente, 62 sites réputés non pollués ont servi de référence pour connaître la structure fonctionnelle typique d'une rivière en bonne santé. Les résultats des analyses révèlent que les caractéristiques biologiques ne changent pratiquement pas d'un cours d'eau à l'autre, dès lors qu'il est indemne de toute pollution.

Tous ces prélèvements ont révélé des populations d'invertébrés avec des proportions équilibrées de tous les traits fonctionnels classiques comme la taille, la durée de vie, le nombre de cycles reproducteurs et le nombre de descendants. Une rivière en bonne santé est riche en invertébrés de taille moyenne comprise entre 5 mm et 20 mm. Leur durée de vie est de l'ordre de 1 an, avec un cycle de reproduction par an. Ils sont capables d'utiliser toutes les sources de nourriture présentes. La saison ne semble pas intervenir sur ces caractéristiques biologiques. De ce fait, le seul facteur de variation serait la pollution des eaux. Des organismes adaptés pour résister à la pollution.
Les prélèvements effectués à l'amont de la station d'épuration ont révélé une abondance d'organismes supportant une pollution accidentelle. Cette pollution mixte toxique et organique est liée aux déversoirs d'orages de la ville.
Les populations d'invertébrés sont perturbées par ces pollutions intermittentes. Les organismes les plus fréquemment retrouvés sont ceux qui sont capables de se remettre très vite d'une perturbation.
Ils se caractérisent par une nombreuse descendance. Ils sont en général de petite taille et ont une durée de vie courte. Ils respirent par les branchies mais aussi par un système leur permettant d'emmagasiner de l'air atmosphérique. Grâce à cela, ils sont capables de vivre dans des milieux peu oxygénés, comme dans le cas d'une pollution de type organique. Ces organismes sont souvent des larves d'insectes comme celles des coléoptères ou des libellules.

Sangsues pour rivières pauvres en oxygène. Lorsque le site est perturbé de façon constante par une pollution mixte, comme c'est le cas en aval de la station d'épuration, les organismes peuplant normalement cette partie de la rivière sont remplacés par d'autres encore plus

Ils présentent des caractéristiques très différentes des organismes retrouvés dans la partie de la rivière moins polluée. Ils sont de grande taille, ils vivent plus longtemps et se reproduisent plusieurs fois par an. Ils possèdent un système de respiration par le tégument encore plus efficace. Ainsi, ce système leur permet d'extraire directement et rapidement l'oxygène de l'eau, même si les concentrations sont faibles. Les invertébrés caractéristiques de ce type de conditions sont notamment les sangsues. Connaître la pollution d'une rivière en observant sa faune. Depuis 20 ans, le Cemagref a effectué en France des milliers de prélèvements dans des rivières de qualités diverses. Grâce à cela, analyses physico-chimiques et recensements des populations d'invertébrés peuvent être mis en corrélation. C'est ainsi que sur une sélection de 108 échantillons pollués répartis sur la France, les analyses de la qualité physico-chimique des rivières ont révélé 2 grands types de pollution, un type organique et un type mixte à dominance toxique.
Une pollution mixte avec dominance toxique semble favoriser le développement de gros organismes. En revanche, une pollution de type organique va être favorable aux organismes de petite taille. Cependant, un troisième groupe d'invertébrés a été différencié dans le cas d'une pollution mixte à dominance toxique. Il est composé d'animaux de grande taille et de taille intermédiaire. Il a plus d'organismes à vie courte que d'organismes à vie longue. Les caractéristiques biologiques des invertébrés aquatiques semblent donc bien représenter un outil extrêmement intéressant pour établir un diagnostic de pollution, c'est à dire pour la bio-indication. Cette méthode est en effet sensible aux différents types de pollution, et souvent même plus sensible que l'étude uniquement basée sur les espèces, c'est à dire sans tenir compte du rôle que jouent ces espèces dans l'écosystème.
De plus cette approche s'avère robuste face à la variabilité naturelle de la faune en fonction des régions (certaines régions possédant une faune particulière). Ceci signifie qu'elle peut être utilisée dans n'importe quelle région en France. Il n'est pas illusoire d'envisager une extension de son application à d'autres pays. A l'heure de l'harmonisation des réglementations dans l'Union Européenne, cet avantage doit être pris en considération

BREVES...

Sortie des familles 2006
En raison des conditions météorologiques abominables de ce mois d'août 2006, le Comité a dû prendre la douloureuse décision d'annuler cette manifestation.
Mais ce n'est que partie remise... Le parcours découverte qui était organisé restera en attente jusqu'en 2007...

L'initiative « Eaux vivantes » de la Fédération Suisse de Pêche (FSP) a formellement abouti.
La Chancellerie fédérale a annoncé le 26 juillet dernier que 161'836 des 162'646 signatures déposées le 3 juillet étaient valables. Lancée en janvier 2005, l'initiative soutenue notamment par Pro Natura et le WWF veut redonner vie aux rivières de notre pays. Elle demande la renaturation des cours d'eau. La FSP dénonce les effets néfastes sur la faune des barrières fluviales artificielles et des crues intempestives provoquées par les centrales électriques.
Sur les 53 espèces de poissons indigènes, huit sont éteintes et 34 sont menacées. Depuis 1980, la capture des truites a chuté de plus de 60% !!!
Merci infiniment à tous ceux qui se sont investi dans la récoltes de ces signatures. En qualité de pêcheurs responsables, il ne fait aucun doute qu'ils en seront un jour récompensés.

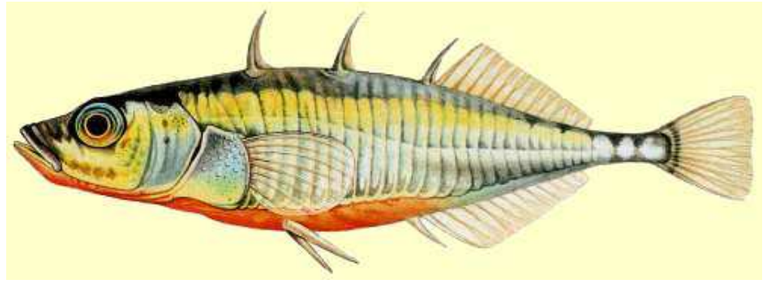
Initiative pour une interdiction totale de la chasse et de la pêche
Cette initiative a complètement foiré ! Les initiants se sont ramassé une baffe monumentale et pour nous pêcheurs, c'est le bonheur... Mais attention ! Une autre imbécillité de ce genre pourrait un jour refaire surface. Donc soyons sur nos gardes et promulguons une éthique de pêche responsable.

Examens de Moniteurs Suisse de pêche à la mouche
Les personnes souhaitant s'inscrire à ce diplôme peuvent obtenir la documentation nécessaire en écrivant ou en téléphonant au responsable de la formation (voir page 12).
La prochaine session d'examen aura lieu en avril 2007.

Au péché du mobilier
Restauration d'antiquités
Olivier Kilchoer
Grand-Rue 8 1700 Fribourg
026 321 35 09

CMP: L'ÈPINOCHE, UN MÂLE BÂTISSEUR

L'épinoche d'eau douce fait-elle son nid comme les oiseaux ?
Le mâle de l'épinoche à trois épines, un petit poisson d'eau douce, construit un nid avec des débris de végétaux comme le font les oiseaux, sauf que le nid au fond de l'eau ne ressemble aucunement à celui d'un oiseau.



FAMILLE:
Gastérostéidés
NOM LATIN:
Gasterosteus aculeatus (épinoche commune)
NOMS FAMILIERS:
Étrangle-chat, épinglet, quatre-épées, crève-valet

L'épinoche a corps allongé et le museau pointu. Le dos est gris-bleu, les flancs gris-métallique, le ventre blanc et les nageoires diaphanes. En parade nuptiale le mâle a le dos vert-bleu, la gorge et la poitrine rouges, les nageoires, dorsale et anale, foncées.
Le corps ne possède pas d'écailles mais il est protégé par une rangée de plaques osseuses le long de la ligne latérale. Elle porte à la place de sa première nageoire dorsale 2 à 5 épines mobiles acérées (en général 3).

Il existe différentes formes d'épinoches réparties selon la latitude et différentiées par l'aspect de leur cuirasse (d'Aubenton, 1976) : la forme Trachura possède une cuirasse latérale complète, la forme Hologymnura n'a pas de plaques latérales et les formes Semi-armata et Gymnura sont intermédiaires au deux premières (Bertin, 1925).
Il existe des formes d'eau saumâtre (anadromes) et des formes dulçaquicoles (sédentaires).

Sa taille est approximativement de 5 à 8 centimètres (10 à 12 cm pour les formes marines).

L'épinoche est autochtone et surtout présente dans un quart nord de l'Europe et dans le bassin du Rhône. Elle se plaît bien en plan d'eau et rivière lente (tandis que l'épinochette ne craint pas de vivre dans les estuaires).

Entre avril et juin, à l'aide de végétaux, le mâle construit un nid et invite chaque femelle qui passe à venir y pondre ses œufs.

La reproduction a lieu de mars à juin, les formes anadromes remontent alors les cours d'eau pour frayer en eau douce. Le mâle construit un nid sur le fond à l'aide de fibres végétales qu'il lie entre elles avec un produit secrété par ses reins. Ensuite, il attire successivement plusieurs femelles dans le nid, il les incite à pondre puis il les chasse. Les oeufs (100 à 400 par femelle) sont veillés par le mâle. L'incubation dure 4 à10 jours. Il monte la garde et protège ses alevins contre les éventuels prédateurs. C'est un vrai "papa-poule".

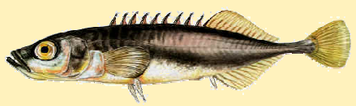
L'alimentation de l'épinoche se résume en zooplancton, œufs de poissons et petits invertébrés. Elle est omnivore : mollusques, larves d'insectes, petits crustacés, débris de végétaux, etc...

En ce qui concerne sa pêche, dans certaines régions, elle est surtout convoitée par les gamins. La technique consiste à utiliser de minuscules hameçons eschés d'asticots.

Maxime Sanschagrin Bernard de Sainte Euphémie
Adapt: DAG

Le saviez-vous ?

Qui s'y frotte s'y pique ! C'est grâce à ses épines que l'épinoche est relativement tranquille, les autres poissons évitent de la manger car ses épines sont très dangereuses...
Il ne faut pas la confondre avec sa "cousine" l'épinochette qui elle possède de 7 à 12 épines sur le dos.



Épinochette

Vous trouverez, ci-dessous, un tableau très simple permettant de prendre conscience de la qualité de l'eau des cours d'eau que vous fréquentez quotidiennement. Des analyses scientifiques apporteront moult détail de la santé de vos rivières favorites, mais par vous-même vous arriverez déjà à savoir facilement dans quel type d'eau s'ébat votre poisson préféré...

Indicateurs très simples

qualité de l'eau : Mauvaise

Insectes :		Autres :	
larves de Chironomidae et de Simulidae		Physidae, Planorbidae (gastéropodes) Hirudidae Tubifex (Oligochètes)	

qualité de l'eau : Médiocre

Insectes :		Autres :	
larves d'Odonates Anisoptera et Zygoptera larves d'Athericidae et Tipulidae larves de Megaloptère Sialidae larves de Coléoptères Girinidae, Dytiscidae et Haliplidae	 	Amphipodes Gammaridae Isopodes Asellidae Décapodes Camparidae	

qualité de l'eau : Bonne

Insectes :		Autres :	
larves de Plécoptère Perlidae, Peltoperlidae, Capniidae		Gastéropodes Viviparidae	
larves d'Ephéméroptères Oligoneuridae, Heptageniidae, Ephemeridae			
larves de Trichoptère Hdropsychidae, Philopotamidae, Rhyacophilidae			
Mégaloptères Corydalidae			
Coléoptères Psephenidae, Elmidae			

Adresses utiles

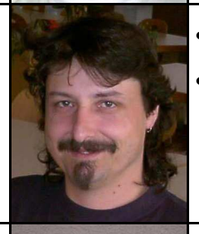
Club Mouche « La Phrygane »

Case postale 510 - 1630 BULLE 1

Téléphone ++41 (0) 79 446 66 02 - E-mail: direction@phrygane.ch

***** ABONNEMENT *****

Chacun peut souscrire un abonnement annuel au journal « PRHIGANEA » pour un montant de Fr 60.-.

Daniel Gendre Villarbeney 1652 Botterens **direction@phrygane.ch** Mobile: ++41 (0) 79 446 66 02		• ***Direction*** • ***Présidence*** • ***Phriganea***
Vacant		• ***Vice-présidence*** • ***Relations publiques*** • ***Manifestations*** • ***Shopping***
Serge Repond Impasse du Ruisseau 4 1635 La Tour-de-Trême **secretariat@phrygane.ch** Mobile: ++41 (0) 78 661 93 09		• ***Secrétariat***
Serge Baechler Russalet 5 1630 Bulle **formation@phrygane.ch** Mobile: ++41 (0) 79 303 53 26		• ***Finances*** • ***Trésorerie*** • ***Administration de l'École de pêche***
Alexandre Jonin Champ Didon 24 1740 Neyruz **promotion.web@phrygane.ch** Mobile: ++41 (0) 76 574 63 64		• ***Promotion*** • ***Web***
Michel Kaufmann Chemin des Colombettes 77 1740 Neyruz **nature@phrygane.ch** Mobile: ++41 (0) 76 319 27 53		• ***Repeuplement*** • ***Ruisseaux d'élevage*** • ***Équipement***

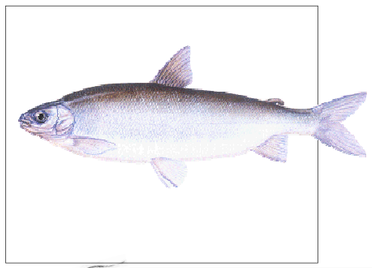
Shopping

Moulinet Scierra IC3

L'idée est excellente !!! Il s'agit d'un moulinet accueillant plusieurs cartouches (bobines) vous permettant ainsi de stocker quatre soies différentes Le système est idéal pour la pêche en réservoir, par exemple.

Il existe 2 modèles de ce moulinet:
IC3 – 56 pour la rivière
IC3—78 pour le réservoir
Le prix (approximatif) est des plus abordable: Fr 230.-

Breves...



Les féras du Lac de Thoune sont en piteux état. Des analyses ont démontré de graves dégradations de la santé de ce poisson très prisé des quelques pêcheurs professionnels qui habitent encore ce grand lac alpin.
Selon les premières estimations des scientifiques, les travaux de percement du nouveau tunnel ferroviaire du Loetschberg ne peuvent être mis en cause, ceci malgré les innombrables explosions nécessaires à la bonne conduite de ce chantier géant. Des recherches sont encore en cours dans les laboratoires cantonaux bernois.

Un très grand choix d'articles de pêche

pour toutes les techniques

de pêche en eau douce.

Surface de vente sur 2oo m² tout en exposition.

Nous acceptons: EC - Visa – Euro/Mastercard

Représentation:

ADMIRA & SCIERRA

Waders Gore-tex Fisher's Motion
AIRFLO & Scientific Anglers – Fly Tying

HappyFish

Bonnstrasse 22 - 3186 **Düdingen / Guin** FR

☎ 026 / 493 50 25

💻 Online-shop : www.happyfish.ch

Patrick VIONNET S.à.r.l.
ATELIER MECANIQUE

Rue Lecheretta 3 - **1630 BULLE**

Tél. 026/ 913.14.64 - Fax. 026/ 913.14.65
Natel. 079/ 658.05.63

Réparations machines
de jardin et forestières

BUCHS

pieds & chaussure

O R T H O P E D I E

C H A U S S U R E S

D E

C O N F O R T

Rue du Marché 18

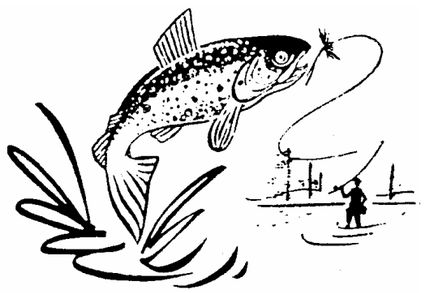
1630 Bulle

Tél. et Fax 026 912 72 13

LE PLUS GRAND MAGASIN EN SUISSE

Pêches

Sportives



Pierre Maradan

Rue de Lausanne 55 Tél. 026 / 322 55 33

Demandez le nouveau catalogue 2004,
plus de 400 pages d'articles de pêche !

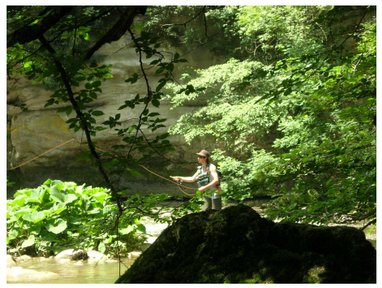
www.peches-sportives.ch

MA MOUCHE ET MOI...

Était-ce de la chance ou alors les poissons de la Broye sont-ils vraiment plus futés que les membres du Club mouche la Phrygane ??? Une chose est sûre ! A l'occasion de cette 4ème édition de la « One Fly Fishing Day », les pêcheurs n'ont pas exploité tout le potentiel piscicole de cette très belle rivière...

L'eau quelque peu cassée a certainement handicapé les 26 participants à cette 4ème One Flay Fishing Day. Nous avions fait le choix du cours inférieur de la Broye pour humilier une fois de plus les « loutres » de notre Club et du Club l'Émergente.

Tous les facteurs étaient réunis pour que cet ignoble objectif soit atteint et à en croire le nombre de candidats, les pêcheurs de nos associations sont vraiment des masochistes... Mais là n'était pas le réel but de cette journée... Vous avez tous compris qu'une fois de plus



tage des expériences dans un climat de franche camaraderie qui s'est avéré être l'acteur principal de cette journée. Des poissons pourtant se sont laissés séduire par le talent de certains de nos acteurs... Benoît Remy a capturé une truite de 25 cm, Jean-Paul Rime une autre de 24 cm, Tristan Aeby encore une autre de 22 cm et Jean-Pierre Moll une petite dernière de 12 cm. Tous ces poissons ont été

graciés. Graciés ??? Tiens, quelle belle façon de parler de « No-Kill » ou de « Catch and Release »... Ces termes à la mode deviennent insupportables pour les fines oreilles francophiles qui ornent les deux côtés de nos binettes. A l'avenir, nous allons utiliser les termes de « gracier » et de « graciation » à l'instar de nos amis français qui les mettent au goût du jour depuis le début de cette année. Et nous pouvons encore faire mieux...
Mais oui ! La « One Fly Fishing Day » deviendra peut-être, dès l'année prochaine, « Ma mouche et moi ». La sortie

Armé jusqu'aux dents, Adrien, le petit dernier du CMP, a tout du futur Izaac Walton. Reste à prouver qu'il n'est pas lui-même un pied tendre...

ainsi de suite. De cette manière, nous serons peut-être sur la bonne voie pour ne pas sombrer dans le ridicule...
Euh... Où en étions-nous ??? Ah oui... La « One Fly Fishing Day » fut donc, pour sa dernière édition sous cette appellation, un franc succès. Les pêcheurs se sont bien amusés et les organisateurs ont été comblés par ce magnifique acte de présence. La grillade de midi fut à la hauteur de tout le reste... succulente !!!

CMP/dag

bar café
Le Chalamala

Grand Rue 30
1630 Bulle
026 912 59 00

Le ménestrel de nos rivières

Lorsque je m'entraîne à la technique de lancer, je chante une rondinette : « Haut derrière et bas devant, haut derrière tout tranquillement. Haut derrière et bas devant, haut derrière et en avant »…

Électronicien dans une société de surveillance en aviation depuis plus de 28 ans, tu es à deux doigts de la retraite… Tu auras alors la disponibilité nécessaire à l'initiation de nouveaux pêcheurs à la mouche. Quels seront les principaux conseils que tu prodigueras à ces novices ?
Je leur proposerai de m'accompagner durant au moins une heure au bord d'une petite rivière à l'eau limpide afin que je puisse, sans matériel de pêche, leur apprendre à lire et déchiffrer la rivière. Ensuite seulement, je prendrai la canne en main pour leur faire comprendre simplement ce qu'est le lancer de la mouche. Ils apprendront aussi ma rondinette… (ndlr. les pauvres…). Par ailleurs, je suis particulièrement heureux que les pêcheurs de ce pays seront désormais contraints de suivre une sensibilisation.

Qu'est-ce qui te passionne dans la pêche à la mouche ?
C'est l'eau, la rivière… La pêche à la mouche est pour moi un acte de communion avec la nature où l'on rentre dans la biocénose de la rivière tel un saint prêtre qui rentre en sacerdoce…
Une rivière ne peut que t'élever, te grandir… Et puis, la pêche à la mouche a ceci de particulier qu'elle est à multifacette. Elle te fera découvrir de nombreux domaines, comme par exemple l'entomologie ou le montage des mouches, que d'autres pêches, sans vouloir les dénigrer, ne procurent pas forcément.

Quels sont tes coins de pêche préférés ?
Ho j'aime beaucoup de cours d'eau mais je citerai tout de même la Neirigue parce qu'elle est sauvageonne, la Singine pour son eau verte, presque émeraude et la Petite Sarine pour son cadre exceptionnel. De plus, cette dernière a été particulièrement généreuse avec moi cette saison…

A propos de cette Petite Sarine qui, pour de sombres raisons, est souvent sale et trouble cette année, vois-tu l'avenir de la pêche à la mouche et de nos cours d'eau ?
La fonte des glaciers, le réchauffement de la planète, le gaspillage de nos ressources sont des sujets qui m'inquiètent terriblement. Mais c'est un fait, nous sommes en train de foutre en l'air nos richesses. Pour ma part, je m'évertue à économiser l'eau domestique dans chacune mes utilisations. Ce n'est pas grand-chose, mais c'est un début…

Que pense ton épouse Marie-Claire de ta passion pour la pêche ?
Elle ne fait pas de pêche mais comprend et a l'élégance de me laisser rêver… Elle participe parfois à des sorties avec Club, par exemple la sortie des familles. La pêche n'est pourtant pas ma passion numéro une, la musique est pour moi encore plus importante. Je dirige des chœurs et des fanfares et dans ce domaine, je crois que ma plus belle réussite est la composition d'une messe en latin. La pêche est sans aucun doute complémentaire à la musique.

Avec qui as-tu découvert et commencé la pêche à la mouche ?
C'est totalement hors du commun. Ce sont mes fils, Raphaël et Nicolas, qui m'ont initié et encouragé à faire de la pêche. D'abord, ils m'ont donné le virus de la pêche au toc, à la cuillère et au vairon manié. Mais ensuite, au début des années nonante, mon ami Manu, qui était et est toujours un moucheur convaincu, m'a baigné dans le monde de la mouche. J'ai ensuite suivi des cours de lancer avec Roberto Pragliola, Vincenzo Panteriani et à la Sim. Mon engagement en qualité de moniteur de pêche à l'école du Club Mouche la Phrygane est le résultat de ce parcours.
Il y a aussi la nombreuse littérature halieutique que je dévore continuellement. Je lis et relis des gens comme Barbelion, Boisset, Pelletier, Ritz ou Burnand. Tous apportent un regard à chaque fois différent sur le sujet.

Si tu devais nous faire partager l'un ou l'autre de tes plus beaux souvenirs de pêche ou d'enfance, quel serait-il ?
Ho il ne fait aucun doute que lorsque ma fille Myriam m'a annoncé que j'étais devenu grand-père, j'ai vécu le plus beau moment de ma vie. Pour moi, grand-père rime avec grand bonheur…
Il y a aussi ce jour où, durant mon enfance, j'ai reçu une machine à vapeur. Je ne l'oublierai jamais, tant il était exceptionnel… J'approche à grands pas de la soixantaine et dans ma famille gruyérienne, nous étions huit enfants. Il n'y avait pas, comme aujourd'hui, un enfant qui était le centre d'intérêt de la famille. Nous étions tous élevés à la même enseigne, plutôt inclus dans un effet communautaire. Alors recevoir cette petite machine était quelque chose qui vraiment sortait de l'ordinaire.
Il y aussi le souvenir de l'odeur des fenaisons les jours de poya (montée à l'alpage) dans la région d'Estavannens. Ce sont des choses qui ne se perdent pas.
En ce qui concerne la pêche, je ne peux pas mentionner de souvenir particulier. Les bons moments se succèdent de saison en saison. Une petite truite cachée dans un trou de végétation, le murmure de l'eau qui m'accompagne dans mes observations, la capture du poisson impossible, tout ceci n'est que bonheur perpétuel…